L'OXYGÈNE de Soisy

• Le journal de tous les Soiséens

bimestriel

n° 6
juillet 2001

5 francs

Le BIP arrive aux portes de Soisy...

JUSQU'AU 18 JUILLET, se déroule l'enquête d'utilité publique pour la requalification d'une des voies les plus importantes de Soisy, l'avenue Kellermann. Ces travaux sont rendus nécessaires par l'arrivée imminente, à nos portes, du Boulevard intercommunal du Parisis (BIP).

Même si l'on peut penser que cette enquête revient surtout à nous demander à quelle sauce nous voulons être mangés, et que le vrai problème c'est l'existence même de ce BIP qui est une aberration d'aménagement de l'espace urbain, il est important que les citoyens aillent donner leur avis sur le cahier prévu à cet effet à la mairie.

Plusieurs Soiséens l'ont déjà fait et ont produit maintes observations pertinentes : sur la nécessité d'agrandir l'îlot infranchissable à la hauteur de l'avenue des Lilas, sur le sens unique de l'avenue d'Alembert, sur le stationnement, sur le nombre de voies de circulation et la place des transports en commun, sur la qualité de l'enrobé qui ne permettra qu'une diminution très relative des nuisances sonores, et, surtout, reproche le plus fréquent, sur l'absence de piste cyclable dans la partie Nord du projet.

Le conseil municipal doit émettre un vœu à ce sujet le 12 juillet. Il reste peu de temps pour se faire entendre !

JEAN THOMAS

...et la D909 se déverse à Eaubonne

ON IMAGINE VOLONTIERS la stupeur des habitants du quartier de l'hôpital d'Eaubonne lorsqu'ils ont découvert, par hasard (vive la transparence du conseil général), qu'un projet routier considérable s'apprêtait à traverser à la fois leurs jardins et le parc arboré de l'hôpital.

L'aménagement de la départementale 909 coûtera 165 millions de francs aux Val-d'Oisiens dont 45 millions pour élargir de 5 m à 25 m la rue de Saint-Prix. Aujourd'hui, ce sont plus de 10.000 véhicules (camions compris) qui empruntent quotidiennement cette route départementale. Le conseiller général de Domont l'a dit : *« Le trafic sera accentué, c'est évident ! »*

Il aurait dû préciser qu'il s'agira d'une véritable explosion puisque la RD909 sous le pont ferroviaire de Bouffémont – qui jusqu'à présent remplissait un rôle temporisateur des flux de circulation grâce à son feu alterné – sera doublé. Les automobilistes immatriculés 60 qui chaque jour tentent de rejoindre l'A15 ou l'A115 seront encore plus nombreux, jusqu'au retour d'une inévitable nouvelle saturation.

Mais ces véhicules, lorsqu'ils arriveront au cimetière d'Eaubonne (lieu dit le « haricot de la mort » par les cyclistes), où iront-ils ? Vers Ermont et Saint-Prix avec leurs rues qui se resserrent ? Vers la gare d'Ermont-Eaubonne et son nouveau pont qui se termine ? Vers Soisy et son BIP qui approche ?

Question subsidiaire : à qui profite le crime ? Dit autrement : l'entreprise Fayolle, implantée près du château de la Chasse en pleine forêt, bénéficiera de quelle part des 165 millions de francs versés par le contribuable pour ce nouvel accès ? Les associations de riverains qui se sont constituées l'ont bien compris : ce projet doit être combattu dans sa globalité !

ERIC GRUJARD

Non à la politique du secret

Même si le débat démocratique n'est pas le fort de M. Strehaiano, on aurait pu penser qu'au moins, pendant la campagne électorale, il aurait exprimé sa vision des choses, ses intentions et ses projets. Mais non ! Dans son programme, il y a une page entière consacrée aux problèmes de sécurité... mais pas une seule ligne sur sa décision – qui était déjà prise – d'équiper de chiens la police municipale. Les Soiséens n'ont pas été jugés dignes de connaître les projets du maire sortant. Sait-on jamais, des fois que ça les incite à mal voter...

Non contents d'agir ainsi, les représentants de cette droite la plus rétrograde essayent d'enfermer les autres dans cette même logique de secret : interprétations fantaisistes des textes de loi, passage en force du règlement intérieur, contorsions dans les comptes-rendus, manœuvres d'intimidation pendant les séances du Conseil... tous les moyens sont bons. Mais nous ne nous laisserons pas enfermer dans cette logique d'un autre âge et d'un autre régime, nous proclamons haut et fort – dans l'esprit de la République – que les citoyens ont droit à la transparence sur ce qui se passe à la mairie et nous ferons en sorte que ce droit soit respecté.

RENCONTRE AVEC ANDRÉ BARON, FONDATEUR DE MARE NOSTRUM

L'espoir au Kosovo passe aussi par Soisy

« Oxygène ». – ***Que veut dire « Mare nostrum » ?***

André Baron. – « Mare Nostrum » est l'expression qu'employaient les Romains de l'Antiquité pour désigner la mer Méditerranée. Du fait de cette colonisation ancienne, il y a un patrimoine et un fonds commun important à toutes les populations qui peuplent ces régions du pourtour de la Méditerranée. C'est pour essayer de faire revivre ces liens, pour faciliter les rencontres et les échanges dans le respect des différences que j'ai créé cette association il y a six ans.

En fait, ce n'est pas une association soiséenne, c'est une association internationale...

– Effectivement. Même si l'adresse postale est à Soisy, le siège social se trouve à Couiza dans l'Aude, et nous avons des correspondants dans plusieurs pays.

Concrètement, quelles actions peut mener une association comme la vôtre ?

Nous voulons aborder tous les domaines de la culture et de la civilisation, de la philosophie à la gastronomie. Nous souhaitons favoriser les échanges scolaires avec hébergement dans les familles, mais ce sont des opérations lourdes à monter. En ce moment, nous sommes en train de préparer un convoi qui apportera 2 tonnes de livres à l'université de Tirana, 1 tonne de farine, 25 lits médicalisés pour l'hôpital de Vushtrri dans la vallée de la Derinca, une des plus pauvres du Kosovo, du mobilier scolaire pour cette même région et des vêtements pour enfants pour le centre de mère Teresa.

Comment trouvez-vous les moyens nécessaires ?

– En plus de dons personnels, les livres proviennent souvent d'amis ou de bouquinistes, la farine est fournie par les boulangers de Soisy, Renault prête un camion de 19 tonnes, deux habitants de Saint-Prix seront chauffeurs bénévoles et Total fournit le carburant... La mairie de Soisy donne aussi 4.000 F de subvention sous réserve de la faisabilité du projet.

Il est vrai que cela ne doit pas être un voyage de tout repos...

– Non. Alors que tout était prêt, nous avons dû remettre le voyage en raison des événements à la frontière de Macédoine. Mais les difficultés que rencontrent les pays de l'Europe balkanique rendent l'action d'associations comme la nôtre encore plus indispensable. C'est pourquoi nous ne baisserons pas les bras.

PROPOS RECUEILLIS PAR ARNAUD ESTRADE

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Le maire donne des crocs à la police municipale

PRESQUE PAR HASARD, à l'occasion d'une demande de subvention, les conseillers municipaux ont appris que le maire avait décidé de créer une brigade canine au sein de la police municipale.

Sans nier l'existence d'activités illicites qu'il convient de combattre, on observe pourtant que bien des incidents qui éclatent dans les quartiers ont pour origine une incompréhension entre des groupes de jeunes et les représentants de l'autorité, quelle que soit la nature de cette autorité : parentale, scolaire, administrative ou policière.

Plus de place pour le dialogue. – La police municipale était une occasion de mettre en place une autorité à même d'essayer, par le dialogue, de déjouer ces incompréhensions. Mais, maintenant que le maire *« a donné une arme à la police municipale »* comme il l'a déclaré le 31 mai, les chances du dialogue sont sensiblement réduites, les seuls arguments de M. Strehaiano ayant été que la police relevait de sa responsabilité personnelle, que le sous-préfet et le commissaire de police étaient d'accord avec lui, et que le maire [socialiste] d'Eaubonne s'était montré *« intéressé »*.

Renseignements pris, les fonctionnaires indiquent que, techniquement, la présence de chiens est très utile *dans un certain type d'opération*. Mais quant à l'opportunité d'en doter les polices municipales, c'est un sujet sur lequel, très normalement, ils refusent de se prononcer. Le maire d'Eaubonne, lui, indique dans un courrier du 16 juin *« qu'il n'a pris aucune position sur ce sujet et que cette question n'est nullement d'actualité pour la nouvelle équipe municipale »*.

A force de prendre ses désirs pour des réalités, M. Strehaiano finit par se prendre les pieds dans le tapis. Mais ce sont toujours les Soiséens qui payent les pots cassés.

FRANÇOIS DELCOMBRE

radio-trottoir

LA SECTION SYNDICALE CFDT DE LA MAIRIE fait part, dans une lettre ouverte au maire distribuée à la mi-juin, du mécontentement général du personnel suite à l'annonce sèche et sans appel de sa décision de n'accorder que 12 jours non négociables de RTT, calcul qui n'a aucune logique ni valeur mathématique. Les délégués réclament que s'engagent des négociations dans le respect du texte officiel et *« qu'aucune pression ne soit exercée sur les agents pour les obliger à approuver les volontés de leur hiérarchie »*.

LES COMMERÇANTS DU MARCHÉ DE SOISY n'étaient pas du tout satisfaits, ce dimanche 24 juin, des contraintes horaires qui leur ont été imposées. En effet, la course cycliste qui s'est déroulée rue du Jardin-Renard les a obligés à « plier bagage » trop tôt à leur gré et leur a occasionné un manque à gagner. Pourtant, avec une concertation et un peu de bonne volonté, un aménagement d'horaire aurait sûrement été possible.

SÉCURITÉ

A quand de vrais trottoirs à Soisy ?

JE TROUVE LAMENTABLE que dans notre ville il y ait des rues où les trottoirs sont quasiment inexistants. Dans la rue de Montmorency ou la rue du Puits-Grenet, il n'atteint même pas 40 cm par endroits, ce qui veut dire que, si vous avez une poussette, il y a un côté des roues qui ne roule pas et qui reste suspendu dans le vide ! Ou alors, il faut se résigner à marcher sur la rue et se préparer à affronter tous les véhicules qui sont très nombreux et qui roulent très vite sur cet axe.

Des fois on se dit que ce sont de vieilles rues et que ça sera arrangé plus tard. Mais ce n'est même pas vrai : alors que les vieilles maisons du centre-ville ont été détruites et qu'il y a maintenant des immeubles neufs, on constate que la Mairie n'a même pas profité de ces travaux pour élargir les trottoirs et qu'un fauteuil roulant ne peut toujours pas descendre la rue Blanche. C'est scandaleux !

En plus il manque des passages piétons. Donc les enfants qui rentrent seuls de l'école jusqu'à leur domicile sont en danger. Est-ce que c'est si compliqué de mettre de la peinture blanche aux carrefours ? Ça demande pourtant moins d'entretien que les fleurs !

DENISE ALVES

IMAGE

Dur dur, de vouloir être maire

QUE CELA DOIT ÊTRE intellectuellement et psychiquement traumatisant de se faire élire avec les slogans des autres et de poursuivre pendant toute la mandature tout le contraire de ce qu'on prétend défendre.

Dans le monde de l'entreprise, qui est un monde que le maire se vante de connaître, la mode actuelle est à la « qualité totale ». Parmi les discours qu'on tient aux salariés il y en a un que le maire devrait méditer à défaut de l'appliquer à son action au sein de la commune : *écrire ce que l'on fait, faire ce que l'on écrit.*

Que penser de sa sincérité lorsqu'il publie des photos d'autres villes, pendant que son objectif premier est de densifier la population de la commune ? M. le Maire détourne l'attention de la population en médiatisant quelques projets, mais signe des permis de construire pour bétonner le centre-ville !

La barre d'immeubles en face de la mairie est peut-être une haie de peupliers ?

FERNAND RODRIGUES

COLLÈGE SCHWEITZER

Il est fini le temps des cerisiers

IL Y A TROIS ANS, pour préparer son programme immobilier du centre-ville, la Mairie a cherché un nouvel emplacement pour ses serres et elle a pensé à utiliser le verger du collège Schweitzer : effectivement, ce terrain lui appartenait, même si le collège l'utilisait depuis sa création.

En « échange », le conseil d'administration du collège a demandé, entre autres : la protection de deux grands cerisiers ; une clôture paysagère ; l'entretien des arbres et le fleurissement du collège ; un partenariat en faveur de stages-élèves en horticulture, toutes demandes qui n'avaient rien d'extravagant.

Le représentant de la Mairie semblait d'accord, mais *rien* n'a été fait depuis !

Ré-interrogée en décembre 2000, la Mairie a précisé qu'il s'agissait à l'époque de *demandes* et qu'il n'y avait eu aucun *engagement*, aucune convention signée par la Mairie, mais que tout était encore possible... (sauf de garder les cerisiers qui, derechef sciés à la base, n'ont pas survécu à l'implantation des serres !)

ANDRÉ KREMPF

radio-trottoir

UN CONSEIL D'ÉCOLE UN PEU PARTICULIER, réunissant les représentants de toutes les écoles de la circonscription de Soisy, s'est tenu le 19 mai à la « nouvelle école ». Il s'agissait d'attirer l'attention sur la grève administrative que mènent les directeurs d'école depuis plusieurs mois et d'en faire connaître les raisons. Les parents FCPE ont suggéré d'essayer de « médiatiser » davantage le mouvement afin de lui donner plus de poids. Les DDEN (délégués départementaux de l'Education nationale), par la voix d'André Brun, ont apporté un soutien appuyé et apprécié aux revendications exprimées par les directeurs. En revanche, certains ont trouvé que le soutien apporté par Christian Thévenot, premier adjoint au maire, était un peu tiède.

GRANDE JOIE À L'OCCASION DE LA RÉUNION, le 16 juin, des chorales Cantaris de Freiberg et Cantarella de Soisy à l'église Saint-Germain. Des choix musicaux très différents – de Bach à Kosma en passant par le gospel – ont pu s'exprimer, diversité soulignée et revendiquée par Pierre Scotto Le Massese. Quel dommage que ce genre de manifestation réunissant Freiberg et Soisy ne soit pas plus fréquente, et de constater, une fois encore, que la seule salle à Soisy permettant un concert digne de ce nom est une salle privée, à savoir l'église...

NOMBREUX SONT LES AUTOMOBILISTES qui laissent éclater leur colère devant la façon dont sont menés les travaux place Henri-Sestre. Entre autres, la manière de reculer chaque jour imperceptiblement les barrières jusqu'à ce que deux voitures ne puissent plus se croiser a occasionné plus d'un rétroviseur cassé. La moindre des choses aurait été de prévoir des itinéraires de remplacement ou de faire intervenir la police municipale aux heures de pointe. Mais, comme disait un Premier ministre il y a quelques années, *« rien à cirer ! »*

GROUPE SCOLAIRE ÉMILE-ROUX

Après l'amiante, le plomb !

ALORS QUE SE MULTIPLIENT les travaux dans le centre-ville, que les pergolas et les fleurs s'épanouissent sur la place de la mairie, certains bâtiments comme celui de l'école Emile-Roux II se dégradent.

Depuis plusieurs années, instituteurs et parents réclament des travaux lors de chaque conseil d'école. Il a toujours été répondu qu'il y avait d'autres priorités et que ce n'était pas notre tour. Or, cette école, la plus vieille de Soisy, se dégrade à vue d'œil : peintures qui ne tiennent plus et s'écaillent, fenêtres en bois qu'on ne peut plus ouvrir ni fermer, murs extérieurs qui ne sont plus étanches, nombreuses fentes dans le bâtiment.

Après une année très humide, cette situation ne s'est pas améliorée. Lors du conseil d'école d'avril, la directrice remet le sujet à l'ordre du jour, signalant que les fissures augmentent : l'une au milieu du bâtiment le coupant dans toute sa largeur, et d'autres au niveau des toilettes intérieures avec un sérieux affaissement de cette partie. Les parents d'élèves et les instituteurs demandent une expertise par un organisme extérieur ainsi qu'une analyse des peintures.

Un budget qui s'arrête à 1 mètre 80. – Début juin, les mauvaises nouvelles tombent : présence importante de plomb dans les peintures des classes, salles et couloirs, confirmation de l'importance des fissures et de l'affaissement du bâtiment, recommandation du suivi de l'évolution par la pose de fissuromètres et de la démolition à terme du local des toilettes !

Malgré les protestations, l'adjoint au maire chargé du scolaire confirme qu'il n'y aura pas cette année de budget pour la rénovation de l'école, mais que des travaux seront effectués suite au seuil de teneur en plomb trop élevé. Détail : les murs ne seront refaits que jusqu'à hauteur de 1,8 m, ce qui est au-dessus et les plaques du plafond pouvant continuer à tomber sur les têtes et les bureaux des enfants...

Vu l'émotion soulevée par ce cynisme, la situation est finalement malgré tout réexaminée et des travaux, bien qu'insuffisants vu l'ampleur des choses, vont être réalisés dans chaque classe en fonction du niveau de dégradation des peintures et ce jusqu'au plafond pour certaines. Pour le local des toilettes, seule une surveillance de l'évolution par les fissuromètres sera faite. Alors, restons très vigilants... La suite à la rentrée !

DOMINIQUE AUFFRAY

Vous avez besoin d'oxygène...
OXYGÈNE a besoin de vous !
Pensez à vous abonner

La pluralité renforcée

Bienvenue au *Journal du PCF de Soisy-Andilly-Margency*, nouveau-né de la presse locale. Tout se qui va dans le sens de la pluralité d'expression ne peut que nous réjouir. Attention toutefois à la rigueur dans la présentation des choses : il est inexact de parler de liste de gauche plurielle lors des dernières élections à Soisy puisqu'il y avait d'une part une liste PS-PC et d'autre part une liste associative soutenue par les Verts. En effet, compte tenu de l'histoire de Soisy, les Verts – composante à part entière de la Gauche plurielle – avaient choisi de soutenir la liste présentée par Oxygène.

vie du conseil

A L'OCCASION DE LA RÉVISION DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR du conseil municipal, M. Strehaiano a réussi à rogner un peu plus les maigres droits des conseillers municipaux de l'opposition, en limitant à *une* le nombre de questions que ceux-ci peuvent poser à chaque réunion du conseil et en refusant que les interventions des opposants soient reproduites dans les comptes-rendus affichés sur les panneaux municipaux, alors que c'était encore le cas il y a quelques années.

LORS DU CONSEIL MUNICIPAL DU 29 JUIN qui a duré 4 h 35 (un record !), les évaluations du temps de parole de M. Strehaiano varient entre 4 h et 4 h 10. Au rythme où s'accroît cette logorrhée, on peut penser que les scéances du conseil municipal ne seront bientôt plus qu'un long monologue.

DES NEUF COMMISSIONS qui ont été constituées après les élections, une seule ne s'est encore jamais réunie : celle dirigée par le 5e adjoint, Pascal Allard, chargé de la communication, de l'information et de la participation des habitants. Qu'on se rassure pourtant : cela n'a pas empêché la Mairie de faire paraître normalement toutes ses publications. Quant à la participation des habitants, y'a pas le feu !

PAR UN COURRIER DU 13 JUIN, M. Strehaiano confirme qu'il refuse d'appliquer l'article L. 2121-27 du Code des collectivités territoriales qui prévoit que les conseillers municipaux d'opposition doivent pouvoir disposer d'un local municipal permanent. Alors que, comme premier magistrat, il devrait avoir un comportement exemplaire – ne serait-ce que pour être crédible lorsqu'il fustige la jeune délinquance –, il est le premier à ne pas respecter la loi !

L'OXYGÈNE de SOISY Bimestriel d'information et d'opinion publié par l'association Oxygène de la Cité retrouvée
Imprimerie Reprofolies, Ermont ; commission paritaire 1102 G 80067 ; dépôt légal juillet 2001 ; directeur de publication François Delcombre
Abonnements : 1 an (6 numéros) 30 F ; 1 an soutien 80 F. **Adhésions :** Membre actif 100 F ; membre bienfaiteur 200 F
Chèques à l'ordre d'Oxygène de la Cité retrouvée, boîte postale 47, 95230 Soisy Cedex ; Courriel : oxygene-soisy@voila.fr